

PRIER POUR LA
SAUVEGARDE DE LA
CREATION



Veillée de prière
4 octobre 2017



merveilleusement

Cantique des créatures de Saint François d'Assise

Très haut tout-puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur et toute bénédiction.
À toi seul, Très-haut, ils conviennent
Et nul homme n'est digne de te mentionner.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement, monsieur frère Soleil,
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très-Haut, il porte la signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu
par lequel tu illumines dans la nuit,
et il est beau et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère Terre,
laquelle nous soutient et nous gouverne
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui pardonnent pour ton
amour
et supportent maladies et tribulations.

Heureux ceux qui les supporteront en paix,
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort corporelle,
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels.

Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés,
car la seconde mort ne leur fera pas mal.

Louez et bénissez mon Seigneur,
et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.





énitence

Laudato Si n°211

[...] C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible. Si une personne a l'habitude de se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage, alors que sa situation économique lui permettrait de consommer et de dépenser plus, cela suppose qu'elle a intégré des convictions et des sentiments favorables à la préservation de l'environnement. Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité.



Extrait de la lettre du message du Pape François pour la deuxième journée mondiale de prière pour la création (1er Septembre 2016)

Nous ne pouvons pas nous résigner ou être indifférents à la perte de la biodiversité et à la destruction des écosystèmes, souvent provoquées par nos comportements irresponsables et égoïstes. « A cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit » (Enc. Laudato si, 33). [...]

Dieu nous a donné la terre pour la cultiver et la garder (cf. Gn 2, 15) avec respect et équilibre. La cultiver « trop » – c'est-à-dire en l'exploitant de manière aveugle et égoïste –, et la garder peu est un péché. [...]

Avec courage le cher Patriarche Œcuménique Bartholomée a, à maintes reprises et prophétiquement, mis en lumière nos péchés contre la création : « Que les hommes détruisent la diversité biologique dans la création de Dieu ; que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique, en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides ; que les hommes polluent les eaux, le sol, l'air : tout cela, ce sont des péchés ». En effet, « un crime contre la nature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu »(1).

Apprenons à chercher la miséricorde de Dieu pour les péchés contre la création que jusqu'à maintenant nous n'avons pas su reconnaître et confesser ; et engageons-nous à accomplir des pas concrets sur la route de la conversion écologique [...].

Le premier pas sur ce chemin est toujours un examen de conscience, qui « implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père [...]. Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres » (ibid. n. 220).

A ce Père plein de miséricorde et de bonté, qui attend le retour de chacun de ses enfants, nous pouvons nous adresser en reconnaissant nos péchés envers la création, les pauvres et les générations futures. « Dans la mesure où tous nous causons de petits préjudices écologiques », nous sommes appelés à reconnaître « notre contribution, petite ou grande, à la défiguration et à la destruction de la création ». C'est le premier pas sur le chemin de la conversion.

En l'an 2000 [...] mon prédécesseur saint Jean-Paul II a invité les catholiques à reconnaître leurs torts pour l'intolérance religieuse passée et présente, ainsi que pour les injustices commises envers les Juifs, les femmes, les peuples indigènes, les immigrés, les pauvres et les enfants à naître. [...] J'invite chacun à faire de même. Comme individus, désormais habitués à des styles de vie entraînés soit par une culture mal comprise du bien-être soit par un « désir désordonné de consommer plus qu'il n'est réellement nécessaire » (ibid. n. 123), et comme participants d'un système « qui a imposé la logique du profit à n'importe quel prix, sans penser à l'exclusion sociale ou à la destruction de la nature »(2), repentons-nous du mal que nous faisons à notre maison commune.

Après un sérieux examen de conscience et habités par ce repentir, nous pouvons confesser nos péchés contre le Créateur, contre la création, contre nos frères et nos sœurs. « Le catéchisme de l'Église catholique nous fait voir le confessionnal comme un lieu où la vérité nous rend libres pour une rencontre »(3). Nous savons que « Dieu est plus grand que notre péché »(4), que tous les péchés, y compris ceux contre la création. Nous les confessons parce que nous sommes repentants et que nous voulons changer. Et la grâce miséricordieuse de Dieu que nous recevons dans le Sacrement nous aidera à le faire. [...]

L'examen de conscience, le repentir et la confession au Père riche en miséricorde conduisent à un ferme propos de changer de vie. Et cela doit se traduire en attitudes et comportements concrets plus respectueux de la création [...]. Également l'intention de changer de vie doit imprégner notre manière de contribuer à construire la culture et la société dont nous faisons partie.

Malgré nos péchés et les terribles défis que nous avons face à nous, ne perdons jamais l'espérance : « Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés [...] parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins » (ibid 13 ; 245)

(1) *Discours à Santa Barbara, Californie (8 novembre 1997).*

(2) *Discours, IIème Rencontre mondiale des Mouvements populaires, Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), 9 juillet 2015.*

(3) *Troisième méditation, Retraite spirituelle à l'occasion du Jubilé des prêtres, Basilique Saint-Paul-hors-les murs, 2 juin 2016.*

(4) *Audience générale, 30 mars 2016.*



onversion

Laudato Si n°217

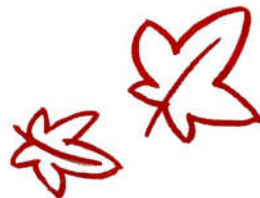
S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une *conversion écologique*, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne.



Laudato Si n°222

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie

prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.



LT 196 de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à sœur Marie du Sacré-Cœur

[...] Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance, puisqu'il a dit dans le Ps. 49 : Je n'ai nul besoin des boucs de vos troupeaux, parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent et les milliers d'animaux qui paissent sur les collines, je connais tous les oiseaux des montagnes... Si j'avais faim, ce n'est pas à vous que je le dirais : car la terre et tout ce qu'elle contient est à moi. Est-ce que je dois

manger la chair des taureaux et boire le sang des boucs ?... « *Immolez à Dieu des sacrifices de louanges et d'actions de grâces* ». Voilà donc tout ce que Jésus réclame de nous, il n'a point besoin de nos œuvres, mais seulement de notre amour, car ce même Dieu qui déclare n'avoir point besoin de nous dire s'il a faim, n'a pas craint de *mendier* un peu d'eau à la Samaritaine. Il avait soif... Mais en disant : « Donne-moi à boire », c'était l'*amour* de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Il avait soif d'amour... Ah! je le sens plus que jamais Jésus est *altéré*, il ne rencontre que des ingrats et des indifférents parmi les disciples du monde et parmi *ses disciples à lui*, il trouve, hélas ! peu de cœurs qui se livrent à lui sans réserve, qui comprennent toute la tendresse de son Amour infini.



Laudato Si n°241

Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la Femme « enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête ». Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. Non seulement elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement, mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

A PROPOS

L'encyclique *Laudato Si*, publiée en juin 2015 est disponible gratuitement sur internet en texte intégral (et même en audio) bien que le livre ne coûte que 4€50 en librairie.

Il existe des versions annotées et enrichies de guides de lectures et de questions pour accompagner les groupes de lecture et de discussions. Nous vous invitons à la lire et à la faire connaître.



REMERCIEMENTS

Merci à tous les artistes ayant participé au spectacle dessiné et à sa préparation.

Merci en particulier à Mireille Racine, peintre professionnelle, qui nous a donné sans compter de son temps, de son matériel et de son savoir-faire pour la réussite de cette veillée. Vous pouvez la remercier en allant visiter sa galerie située 22 rue Claude Fauriel, où elle organise des ateliers et des cours, ou encore le site internet associé : www.lejardindesarts-toulouse.com

Merci enfin à tous ceux qui ont donné de leur temps pour faire ce carnet, pour la musique, la décoration, la logistique, et encore bien d'autres choses.

CONTACTS



CCFD - Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Organisme fondée en 1961 par la conférence des évêques de France. Plusieurs groupes d'adultes ont organisé à Toulouse dans divers paroisses des cycles de rencontres autour de l'encyclique Laudato Si. Les groupes locaux organisent de nombreux évènements.

contact : ccfd31@ccfd-terresolidaire.org

Jeunes du CCFD-Terre Solidaire

Groupe de jeunes organisant à Toulouse des rencontres mensuelles sur divers sujets liées à la justice climatique et à l'écologie, ainsi que des WEs, et une marche sur les chemin de saint Jacques en été.

contact : ccfd31ja@netcourrier.com

Courant pour une écologie humaine

Formation et rencontres pour mieux connaître et pratiquer l'écologie humaine. Un mercredi par mois et 1 WE national.

contact : national@ecologiehumaine.eu

Groupe Laudato Si - Frères de la création

Animé par les franciscains de Toulouse, rencontres hebdomadaires pour relire les textes fondateurs de la Bible (AT et NT) et récents (Laudato Si) sur la création et la place de l'homme dans la création, et organisation d'actions concrètes diverses.

contact : [fr. François Régis Fine, f.fine@skynet.be](mailto:fr.François Régis Fine, f.fine@skynet.be)